

DoCoMoMo international register

1. IDENTITY OF BUILDING OR GROUP OF BUILDINGS

current name of building : Maison de verre
variant or former name :
number and name of street : 31 rue Saint Guillaume
town : Paris **code :** 75007
country : France

.....

CURRENT OWNER

name : Dalsace
address : -
telephone : - **fax :** -

.....

CONSERVATION PROTECTION

type : classé Monument Historique en totalité
date : 23 novembre 1982

.....

AGENCY RESPONSIBLE FOR PROTECTION

name : D.R.A.C. Île-de-France.
address : 98, rue de Charonne, 75011 Paris
telephone : 01 56 06 50 00 **fax :** -

.....

2. HISTORY OF BUILDING

commission brief :

Un vaste et complexe cabinet médical au rez-de-chaussée (pour le docteur Jean Dalsace) et une habitation privée sur deux étages composée d'espaces de réception au premier et d'espaces "nocturnes" au second. La contrainte majeure étant de construire en sous-œuvre d'un hôtel particulier.

architectural designer : Pierre Chareau
other designer : Bernard Bijvoët collaborateur (associé sur le chantier)
consulting engineers : ingénieur Salomon (éclairage et électricité)
contractors : Louis Dalbet (serrurerie)
Ets Dindeleux

.....

CHRONOLOGY

competition date: -
commission date : 1928
design period : -
duration of site work : **start :** fin 1928 **finish :** fin 1932
opening : 1932

PRESENT STATE OF BUILDING

Current use : Habitation privée et cabinet medical

current condition :

L'état de conservation est exceptionnel. Même si elle est parfois source d'usure, l'occupation permanente de la maison a été la meilleure garantie de son entretien et de sa préservation. Par ailleurs, la position en fond de cour et la quasi absence de toiture limitent sa vulnérabilité. La plupart des matériaux sont d'origine et en bon état. Cependant certains éléments détériorés ont dû être remplacés.

summary of restoration or other works carried out, with dates :

Entre 1955 et 1960, pour pallier les désordres et les problèmes d'infiltration qui apparaissent, les pavés de verre de la façade cour sont remplacés. Les nouveaux pavés Nevada fournis par Saint-Gobain sont moins épais et la légère nuance verte a disparu. Au montage, des plats d'acier à l'extérieur de la façade sont substitués aux joints ciment initiaux. On passe d'une surface à l'aspect continu et homogène à un assemblage de panneaux.

Dans les années 60, on procède à une première dépose des panneaux de la façade jardin. L'opération est renouvelée en 1988 pour remplacer des joints de cuir.

Entre 1985 et 1993, Bernard Bauchet dirige une véritable campagne de restauration. L'absence de plans d'époque et la rareté des témoignages l'ont contraint à une approche archéologique régressive qui procède par constants allers et retours entre les archives (essentiellement les photographies du chantier et de l'état de la maison en 1932) et le site sur lequel des relevés permettent de recomposer un corpus de données et d'informations précises. Le processus de construction est décomposé afin d'en dégager la logique.

Les éléments défailants sont refaits à l'identique par la filière artisanale, sauf en cas de risque de réapparition rapide des désordres initiaux..

3. DOCUMENTATION / ARCHIVES

written records, correspondance, etc :

drawings, photographs, etc :

Le dossier de permis de construire se trouve aux Archives de Paris (côte: VO113266 et les plans : 1fi 455, 2 fi 646-649; 637-641 et 645). Des photographies des années 1930 et 1950 sont conservées par le Musée des Arts Décoratifs, le C.N.M.H.S -Paris, le MOMA et des collections privées (Bossu par exemple). L'association des Amis de la Maison de verre créée par A. Grumbach en 1977 et dont s'occupent Mme Vellay et son fils Marc conserve les "archives de la Maison de verre" qui comprennent également un important fond de photographies anciennes comme récentes. Cependant, l'éparpillement ou la disparition de documents, l'absence de fond d'archives de l'Atelier Pierre Chareau et de l'entreprise Dalbet, l'absence de documents relatifs au chantier de la rue Saint Guillaume, la rareté des témoignages de collaborateurs de P. Chareau expliquent les lacunes dans l'histoire de la création de la Maison de verre.

other sources, film video, etc :

Il existe un film sur la Maison de verre conservé par l'Association

principal publications (chronological order) :

OUVRAGES GENERAUX

Tafari (Manfredo), Dal Co (Francesco), Architecture contemporaine, Paris, Berger-Levrault, 1982, p. 263.

Frampton (Kenneth), Histoire critique de l'architecture moderne, Paris, Philippe Sers éd., 1985, pp. 235-237.

Delorme (Jean- Claude), Lers villas d'artistes à Paris, Les Editions de Paris, 1987, pp. 185-204.

Martin (Jean-Claude), Guide de l'architecture moderne à Paris, Alternatives, 1987, p. 52.

Lemoine (Bertrand), Rivoirard (Philippe), Paris : architecture des années trente, Lyon, La Manufacture, 1987, pp. 96-98.

Monnier (Gérard), L'architecture en France. Une critique. 1918-1950, Paris, Philippe Sers éd., 1990, pp.113-118.

MONOGRAPHIE

Vellay (Marc), Frampton (Kenneth), Pierre Chareau. Architecture-meublier, 1883-1950, Paris, Editions du regard/via, 1984, pp.258-287.

Vellay (Marc), Pierre Chareau. Architecte-meublier, Paris, Editions Rivages, 1986.

Bauchet (Bernard) et Vellay (Marc), La Maison de verre, photographies de Y. Futagawa, Tokyo, ADA Edita, 1988.

Taylor Brian (Brace), Pierre Chareau designer and architect, Berlin, Taschen, 1992, pp. 104 à 149.

Pierre Chareau architecte, un art intérieur, ouvrage collectif publié par le Centre Georges Pompidou, collection monographie, Paris, 1993.

ARTICLES / REVUES FRANÇAISES

M. D, "Une maison de verre ", Glaces et verres, n°17, juin 1930, pp.19-20.

"le verre ", L'Architecture d'Aujourd'hui, n°3, janvier-février 1931, pp.64-72.

Prist (Paul), " Une curieuse innovation, le béton translucide", Clarté, n°8, août 1931, pp.12-14.

Wintermiz (Lonia), "Glas, das Haus eines Artzes in Paris", Wasmuths Monatshefte, novembre-décembre 1931, pp.497-498.

Duiker (Jan), " Het huis van Dr Dalsace in te rue St Guillaume te Parijs", De 8 en Opbouw

Chavance (René), "Applications et techniques nouvelles du verre (architecture décorative)", Art et décoration, octobre 1932, pp. 311-320.

Vago (Pierre), "Un hôtel particulier à Paris"; Nelson Paul, "La maison de la rue Saint Guillaume";

Lepage (Julien), "Obsertions en visitant", L'Architecture d'Aujourd'hui, n°9, novembre-décembre 1933, pp.5-15.

Cogniat (Raymond), "La Maison de verre de Pierre Chareau" , Arts et Décoration, février 1934, pp. 49-56.

"A House of Glass in Paris", The Architect and Building News, avril 1934, pp. 40-43.

"Visite de la maison de verre de Pierre Chareau commentée par lui-même", Le Point, mai 1937, pp. 51-52.

"Architectural Association Journal, janvier 1959, p.136.

"Pierre Chareau", L'Oeil, n°60, 1959, pp.97 et 103-105.

Tallet (Margaret), "The Maison de verre revisited", Architecture and Building, mai 1960, pp.52-56.

Roth (Alfred), "maison de verre, 31 rue Saint Guillaume, Paris 1931-1932", Werk, n°2, février 1965, pp.52-56.

Smithson (Alison et Peter), "The heroic period of modern architecture", Architectural Design, n° 12 déc. 1965, (np).

Frampton (Kenneth), "Maison de verre", Arena, avril 1966, pp.257-262.

Rogers (Richard), " La casa di vetro di Pierre Chareau : una rivoluzione che non continua", Domus, n°443, octobre 1966, pp.8-20.

Frampton (Kenneth), "Maison de verre ", Perspectiva, n°12, 1969, pp. 77-126.

Montès (Fernando) (textes), Futagawa (Yukio) (photographies), "La Maison de verre", Global architecture, n°46, 1977.

Frampton (Kenneth), "La Maison de verre de Pierre Chareau et Bernard Bjoet", AMC (Architecture Mouvement Continuité), n°46, décembre 1978, pp.27-43.

Melis (Paolo), " Il grande vetro dell'architettura", Domus, n°640, juin 1983, pp.22-29.

Hertzberger (Herman), "L'espace de la maison de verre" , L'Architecture d'Aujourd'hui, n°236, déc. 1984, pp. 86-89.

Vellay (Marc), "Agli estremi del mattone Nevada", Rassegna, n°24, 1985, pp.6-17.

Montès (Fernando), "La Maison de verre de Pierre Chareau, Beaux Arts Magazine, n°19 décembre 1986, pp. 62-67.

4. DESCRIPTION OF BUILDING

La Maison de verre présente une forme unique et radicalement novatrice. La façade sur cour de la Maison de verre s'appréhende comme écran brillant et translucide fait d'une résille métallique noire et de panneaux de briques de verre gris et opaque. Seule l'entrée-sas est constitué d'un bandeau transparent sans profondeur et d'un auvent. L'entrée se fait parallèlement à la façade de verre.

La façade frontale est composée de 10 panneaux horizontaux sur 4 verticaux. La façade latérale gauche compte 5,5 horizontaux et 6 verticaux coupés, à chaque niveau, par trois séries de fenêtres bandeaux étroites alors que de face il n'y a plus ni mur traditionnel ni fenêtres. Deux supports-échelles arqués, enjambant la façade, soutiennent les deux derniers étages en maçonnerie lourde et la maison de métal et verre, littéralement emboîtées dans la bâtisse préexistante. L'ancien et lourd se situant paradoxalement au dessus du neuf et léger.

La façade jardin est mixte. Des panneaux de pavés de verre sont associés à de grands panneaux de serrureries notamment ceux du petit salon et assemblés à la résille d'acier par l'extérieur. L'éclairage

extérieur est assuré par 4 grands projecteurs qui sont accrochés à la terrasse avec rambarde métallique du deuxième niveau.

Certains composants proviennent de l'avant comme le praticable pour les spots, d'autres inédits s'ajoutent comme le bow window, le panneau fenêtre ou les trois piliers métalliques.

La grande différence entre les deux façades est sans doute liée à la dissymétrie de la cour et du jardin. Mais à l'avant comme à l'arrière, chaque espace intérieur se signale à l'extérieur par un jeu de transparence. Translucide de part en part et en quelque sorte aveugle, la maison est uniquement éclairée par ses façades en dalles de verre.

A l'intérieur de la maison, la surface habitable est de 600 m² sur trois niveaux.

Le rez-de-chaussée est, outre le hall d'entrée commun, réservé aux consultations médicales: la salle d'attente, le cabinet de consultations et le bureau du médecin, ce qui empêche les espaces principaux de s'ouvrir de plain-pied et qui introduit une nouvelle originalité.

La partie habitation est accessible par un grand escalier métallique large et droit sans main courante à faible hauteur de marches. Au premier étage, derrière le mur de verre, se trouve le grand salon théâtral haut de deux niveaux.

Les casiers de la bibliothèque en tôle perforée, les grilles de ventilations amovibles ou les panneaux mobiles sont autant d'éléments qui le personnalisent. La salle à manger spacieuse avec un sol en mosaïque, le petit salon, le cabinet de travail accessible par un petit escalier métallique, la cuisine et l'office viennent s'annexer autour du salon. Des instruments mécaniques fonctionnalisent ces espaces: un ascenseur, un monte-plats, un passe-plat mobile, suspendu à un chariot roulant sous un double rail au plafond reliant la cuisine et la salle à manger non contiguës.

Au deuxième étage se trouvent les salles de bains, la lingerie et les chambres où tous les meubles s'articulent, les cloisons pivotent, les placards s'ouvrent en une multitude de casiers mobiles, les panneaux de ventilation basculent, les appareils sanitaires pivotent en une multitude sur leur axe. La salle de bain principale concentre des accessoires remarquables: séchoir et écran de bain pivotants, placards ouvrants ventilés, bloc de rangement en alu coulissants, rotatifs et à double accès, tiroirs à chemises en métal perforé, porte coulissante en verre à armature d'acier doublée d'un écran coulissant rigide à chemises en métal perforé, porte coulissante en verre à armature d'acier doublée d'un écran coulissant rigide à revêtement d'acier. Le couloir qui relie les habitations entre-elles est un balcon.

Cinq escaliers desservent l'ensemble de la maison, tous dissemblables par leur forme, leur largeur, leur construction et leur revêtement.

L'harmonie est parfaite entre l'ameublement hautement fonctionnel et la continuité et le confort d'un espace où la qualité, l'esthétique et l'utilisation du volume ont été une des préoccupations majeures de l'artiste.

L'ambiguïté de cette maison qui a un programme d'hôtel particulier sans le paraître est aussi la marque de son originalité, de sa complexité et de sa rareté. On ne peut y reconnaître l'ordonnement d'une demeure bourgeoise ni aucun élément de l'architecture traditionnelle (sauf peut-être les trois petites fenêtres horizontales de l'axe de service). La notion de parcours demeure même s'il est totalement transformé: l'espace est plus au moins ininterrompu avec une forte dominante de la lumière introvertie.

5. REASONS FOR SELECTION AS A BUILDING OF OUTSTANDING AND UNIVERSAL VALUE

one page only except for groups of buildings, continuous text, arranged according to the following criteria

1. technical appraisal :

Une des innovations techniques majeures de cette construction est l'alliance entre de nouveaux matériaux industriels standardisés et des "pièces uniques de qualité issues de l'atelier de l'artisan.

Pour des raisons constructives, les pavés de verre sont regroupés en panneaux de 4 pavés de large et de 6 de haut. Qui font 0,91m de large d'axe en axe (échelle de meuble). Ces "modules" assemblés forment un véritable mur rideau radicalement novateur porté par une structure ponctuelle en acier, légère, réticulée allant du sol du premier niveau au plafond du salon. Les rivets de l'ossature métallique sont laissés apparents comme les câbles électriques et la tuyauterie. L'organisation se fait sur trois niveaux à la place de deux: hauteurs variables, vides entre les grandes surfaces de planchers, emmanchements multiples confèrent à l'espace complexité et richesse.

A l'extérieur, des "béquilles" métalliques servent de structure de soutènement.

La totale mobilité intérieure (cloisons, escaliers...) constitue une autre innovation technologique.

2. social appraisal :

Il s'agit ici d'un programme d'hôtel particulier radicalement novateur qui n'était pas concevable sans des relations privilégiées architecte-client (le Dr Dalsace, homme d'avant-garde promoteur du planning familial et féru d'architecture moderne) et architecte, entreprise et artisans.

Ce type de programme, va dans le sens des valeurs machinistes de la bourgeoisie progressiste dans une civilisation dominée par le développement des techniques de production et des échanges. Pierre

Chareau bâtit implicitement pour son temps, comme l'avant-garde architecturale reconnue, il élabore le logement de "l'homme moderne", riche et "éclairé". Il utilise intelligemment les techniques dans une conception de la modernité liée au bien-être.

3. artistic and aesthetic appraisal :

La maison signe en quelque sorte l'aboutissement des recherches de P. Chareau en matière de création immobilière et d'aménagement intérieur.

Du point de vue de la modernité, cette habitation caractérisée par son esthétique "instrumentale" (instrumentation montrée) crée une rupture avec la conception formelle de la maison et renvoie à l'espace objectif et mécanique de l'architecture technologique et aussi, par certains archaïsmes hérités du cubisme, à la classicité moderne et raffinée qui constitue le fonds commun de l'UAM. Cette maison-laboratoire, met en pratique une grande idée du Mouvement Moderne: trouver dans la culture industrielle, le machinisme et la technologie, l'esthétique et l'art de vivre propres au XXème siècle. La maison de verre semble marquer l'aboutissement de la pensée rationaliste et la matérialisation de la "machine à habiter" de Le Corbusier.

Pierre Chareau fait le choix de la modernité mais ne se place pas comme théoricien.

4. evidence of canonic status (local, national, international) :

Avant même d'être achevée, la Maison bénéficie d'un succès d'estime relatif. Le Corbusier vient sur le chantier pour observer, fasciné par l'emploi de la brique de verre.

Dans les années 30-34, des dizaines de publications (revues françaises, allemandes, anglaises, belges et hollandaises), portent essentiellement sur la question de la brique de verre, les dispositifs techniques, les conditions qui président le projet et de ses caractéristiques majeures. Les réactions vont de la réserve à l'enthousiasme (cf Paul Nelson "perfection technique", Lepage "trop fonctionnelle", AA "curieuse application du verre").

La Maison est redécouverte dans les années 50-60 par un cercle restreint (beaucoup d'articles dans les revues d'étudiants) même si K. Frampton lui fait intégrer l'historiographie officielle. Ce sont surtout les architectes anglais qui s'intéressent à elle. Après 1977, on reparle d'elle avec la création de l'association et la publication de nouveaux ouvrages. L'exposition au centre Pompidou en 1993 sur Pierre Chareau a permis de faire connaître la Maison à un large public.

5. evaluation as a reference point in architectural history and in relation to comparable buildings :

La maison de verre est une production tellement unique qu'il est difficile de la cataloguer dans les catégories théoriques et esthétiques du moment. Cependant, on ne peut nier une certaine "dépendance" à l'UAM, à la culture rationaliste, à l'architecture technologique qui pris corps durant les années trente à travers tout un groupe d'architectes et de constructeurs qui ont tenter d'introduire une nouvelle approche rationaliste du projet: Nelson, Ntzhké, Prouvé, Bodiatsky...).

Sans descendance directe, elle a quand même représenté une ouverture pour des jeunes architectes (cf Maison suspendue de Paul Nelson ou Maison de la publicité de O. Ntzhché) et la réalisation pionnière d'une architecture instrumentale (Rogers et Piano comme descendants).

6. PHOTOGRAPHS AND VISUAL RECORDS

list of documents assembled in supplementary dossier

2. recent photographs and survey drawings :

A. Plan du rez-de-chaussée et jardin

B. Plan du rez-de-chaussée

C. Plan du premier étage

D. Plan du deuxième étage

E. Vue de la maquette montrant les services de la salle à manger. Premier étage. Publiée dans L'Architecture D'Aujourd'hui, n°9, nov.-déc.1933, p.9.

F. Vue intérieure du grand salon principal. Photo Archives de la maison de verre.

G. Vue sur escaliers.

H. Détails. Photos extraites de "Pierre Chareau, designer and architect", B;B Taylor, p.148.

I. Vue de la façade cour (+ dessin). Photo extraite de "Pierre Chareau, designer and architect" B;B Taylor, p.110.

J. Vue de la façade jardin (+ dessin). Photo extraite de "Pierre Chareau, designer and architect", B.B Taylor, p.111

Rapporteur : Sara BOUCHEROT

